

Concernant mon livre « La mission civilisatrice au Congo »

Ière partie : Kongo-dyna-Nza de nos ancêtres et l'occupation portugaise

Chapitre 1 : Kongo-dyna-nza, espace de vie et d'entente

<i>1. Un pouvoir puissant sur la côte ouest africaine</i>	<i>27</i>
<i>2. Un pouvoir tricéphale</i>	<i>38</i>
<i>3. Le peuplement du territoire</i>	<i>42</i>
<i>4. L'unit. culturelle du pays Kongo.....</i>	<i>44</i>
<i>5. L'origine des peuples du Kongo.....</i>	<i>47</i>

Dans ce 1^{er} chapitre, je montre qu'il a existé sur la côte ouest africaine, un Etat puissant, organisé, le Kongo-dyna-Nza ou le Nza-di-Kongo, littéralement "Le monde Kongo". La langue, la culture, l'organisation politique, qui y ont été bâties continuent à modeler le peuple Kongo jusqu'à ce jour. Je fais partie de ce peuple par le lignage appelé Muhangi (Yansi) de la branche Kongo-dya-Mpangala. L'Etat Kongo ancien avait 3 branches constituant 3 grandes implantations : Kongo-dya-Mpangala, Kongo-dya-Mulaza, Kongo-dya-Mpanzu. Cet Etat Kongo était un espace de vie, un lieu où vivait un peuple nombreux, vaillant et travailleur. Les Portugais qui sont arrivés dans ce pays au 15^{ème} l'attestent.

Chapitre 2 :

De l'occupation portugaise du Kongo-dyna-Nza à sa dislocation totale

<i>1. Drôles de frères : Mindele, les méchants envahisseurs venus de la mer.....</i>	<i>53</i>
<i>2. Mindele-ngulu, méchants envahisseurs esclavagistes</i>	<i>57</i>
<i>3. Mindele-ngulu et la ruine de l'Etat Kongo</i>	<i>69</i>

Dans ce chapitre, je parle de l'action nocive des Portugais. Car accueillis en frères avec le respect dû même aux Bankaka (ceux qui sont dans l'au-delà, les anciens), ils ont ruiné cet Etat en y introduisant la tristement célèbre traite négrière. Je dis ici que tous les enfants qui naissent au Congo aujourd'hui savent ce qu'est-ce même si l'école ne l'apprend pas. Personnellement c'est en étant enfant que je l'ai appris par mon grand-père qui m'interdisait de manger de la viande de corned-beef car considérée comme la chair des Africains conduits on ne savait trop où ; les Africains à l'époque ne savaient rien de l'Amérique et donc ne savaient pas où leurs frères étaient conduits d'autant qu'ils ne revenaient jamais. Ce qui peut heurter ici c'est quand je parle des Mindele, "Méchants envahisseurs," qui est devenu la désignation des Européens au Congo. Ce n'est pas moi qui l'invente, c'est dans le langage ordinaire et cela depuis le 15^{ème} siècle. Ne pas le dire serait mentir. Cela ne veut nullement dire que tous les "Blancs" sont des envahisseurs, des esclavagistes ou des méchants, mais c'est la réalité. Tout Européen qui atterrit aujourd'hui au Congo est appelé "mundele", qui qu'il soit, missionnaire ou politique, humanitaire ou diplomate, même les Chinois et les Indiens ou Pakistanais sont appelés "Mindele". C'est une réalité qui est encrée dans la mentalité à cause des agissements des Portugais et des Hollandais au Kongo-dyna-Nza, réalité liée à la traite. Pour parler de la traite, je dis sur base des multiples témoignages, recueillis, que les jeunes Kongo qui arrivent aujourd'hui en Europe se considèrent d'office comme esclaves. Ils se désignent eux-mêmes comme étant des "Ngulu", désignation venant encore une fois du 15^{ème} siècle, par laquelle les Africains arrêtés et enchaînés se désignaient. L'expression "Mundele-ngulu" désignait quant à elle l'esclavagiste. Il serait naïf de croire que les Africains ne comprenaient rien à ce qui leur arrivait. Les jeunes Africains qui arrivent aujourd'hui en Europe et qui sont enfermés dans des centres et autres lieux de détention se

désignent de la même façon que leurs malheureux ancêtres du 15^{ème}. J'affirme dans mon livre que cette similitude qu'ils ont établie, m'a beaucoup étonné. Encore une fois, ce n'est pas moi qui l'ai inventé, je l'ai tout simplement observé et je rends compte de mes observations dans mon livre pour attirer l'attention des autorités sur cet appel à l'aide de ceux qu'on appelle les réfugiés ou les sans-papiers.

IIème partie. Le Congo-prison

Chapitre 1 : Concession privée, prison publique

<i>1. Kinshasa, une prison à ciel ouvert</i>	<i>83</i>
<i>2. Le Congo-prison à l'image de l'Afrique-prison</i>	<i>91</i>
<i>3. Les villages marginalisés, exclus et combattus</i>	<i>97</i>
<i>4. La prison catholique.....</i>	<i>105</i>

Dans ce chapitre, je fais observer que le Congo de Léopold ou Congo-Belge n'est pas le Kongo-dyna-Nza ancestral ; c'est un territoire artificiel qui n'a jamais existé en tant qu'Etat. A l'observer de près, on voit que c'est un carré qui s'étend au nord, au sud, à l'est et à l'ouest, et qui veut englober des matières premières de ces différentes régions. Les populations qui vivent dans cet état clos sont prises au piège, elles y sont littéralement enfermées, car cet Etat n'est ouvert sur rien. C'est de cet enfermement que vient le sous-développement effrayant qui caractérise ce pays depuis sa création jusqu'à ce jour. Je montre aussi que cet Etat nouveau ne tient aucun compte des espaces de vie anciens, particulièrement les villages africains. Ils sont, quant à eux, marginalisés, combattus, méprisés. Y vivre c'est se condamner à mort, car les villages africains sont appelés à disparaître, ils sont assimilés à des lieux de non vie. Le problème que je soulève est que ces villages ainsi vilipendés ont fait leur preuve, ils ont assuré prospérité et joie à d'innombrables populations durant des millénaires. Pourquoi deviennent-ils subitement incommodes à toute vie.

Concernant la prison catholique ou la mission catholique que je connais, je montre qu'elle a appréhendée avec effroi par les Africains. Elle a toujours été construite en dehors du milieu de vie africain – tout comme les cités et villes européennes -, souvent dans des lieux apparemment splendides, mais véritables foyers des maladies tropicales, car la plupart était situé le long des cours d'eau ou en pleine forêt contrairement aux villages africains, souvent éloignés de ces lieux insalubres. Les épidémies se sont propagées d'une façon fulgurante à cause de cela étant donné que les Africains étaient obligés de s'entasser dans ces lieux pour divers motifs.

Chapitre 2 :

Le syndrome de la caverne et le règne

de l'appropriation-privatisation-exclusion chez les Occidentaux

<i>1. Une haine aveugle et injustifiée</i>	<i>111</i>
<i>2. L'appropriation-exclusion, socle de la société</i> <i>anglo-saxonne, occidentale</i>	<i>126</i>
<i>3. La pieuvre aux multiples tentacules</i>	<i>133</i>

Dans ce chapitre, je réfléchis à haute voix. Je me demande pourquoi les Européens qui sont venus au Congo, ont-ils agi de la sorte ? D'où vient cette méchanceté et cette cruauté qui s'est comme propagée partout ? Ceci est une interrogation récurrente chez de nombreux Congolais. Ils se demandent pourquoi les "Européens" (entendez par là ce que désigne la dénomination "Mindelé". J'ai donc interrogé cet habitat traditionnel européen qu'est le monde de la caverne. Encore une fois, ceci n'est pas mon invention, c'est bien connu. Les Romains en ont déjà parlé, beaucoup d'auteurs parlent également de ce monde si particulier à l'Europe

occidentale. Je me demande si l'engouement actuel vers la nourriture, et surtout la tendance à vouloir tout épuiser comme le drame des mers aujourd'hui ne vient pas de là ? Ce qui hypothèque la vie et la survie de notre humanité. Je dis que dans ce monde de la caverne où tout manquait, il était très difficile de partager. Je l'illustre par le film de Charlie Chaplin "La ruée vers l'or". Je n'y suis pour rien dans le tournage de ce film.

IIIème partie : le Congo-enfer

Chapitre 1 : Les mindele-ndombe ou les méchants colonisateurs noirs

1. Un phénomène ancien151
2. De la Force publique au Front patriotique rwandais :
la ruine de l'Est du Congo.....154
3. Une hypocrisie abjecte158

Ici je parle du Congo actuel, celui qui est "géré" par une certaine classe des Congolais. Autant on peut dire que tous les Européens ayant vécu au Congo n'étaient tous méchants ou esclavagistes, autant on peut dire que tous les dirigeants congolais ne sont pas tous des collabos. Mais pour le commun des mortels, ils le sont tous ; il les désigne par le terme qui est aussi terrible "Mindele-ndombe" (méchants envahisseurs noirs). Encore une fois on aurait tort de croire que c'est mon invention personnelle. Je n'y suis pour rien. Ce terme est apparu au Congo dans les années 1956, quand certains Congolais se sont engouffrés dans ce qu'ils croyaient la brèche du salut, c'est-à-dire la classe des Evolués, ceux des Congolais capables d'assimiler le mode de vie européen et susceptibles de devenir à terme des Européens. Ils commençaient leur évolution progressive au bas de l'échelle où étaient tous les Noirs. Les autres Africains leur attribuent la responsabilité de la débâcle actuelle, après celle de la colonisation européenne. Le petit peuple dit qu'ils sont des marionnettes et ne prennent aucune initiative, ils ne pensent qu'à eux et à leurs familles. C'est également ce que spécifie encore mieux ce second chapitre. Le régime actuel est assimilé à celui de Mobutu qui est l'expression même de ce mal profond.

Chapitre 2 : Diriger le pays contre sa propre population

1. Le pouvoir pour le vol et les détournements167
2. Le pays conduit à l'agonie176
3. Des intellectuels pervertis, intellectuels perroquets184

IVème partie : La résistance et la lutte pour le Congo libre et digne

Chapitre 1 : La résistance dans le Congo ancien

1. La résistance par les armes201
2. Ndonga Nsimba Béatrice ou la Saint Antoine du Kongo,
la redoutable prophétesse203

Chapitre 2 : La résistance pacifique face à l'occupant nouveau

1. Mvuluzi Mfumu Simon Kimbangu,
l'étonnante histoire d'un envoyé de Dieu208
2. Patrice-Emery Lumumba, l'homme des années 1960-1961,
le sans papier autodidacte qui a mis
la colonisation belge chaos debout.....225
3. $1+4 = 0$, la énième révolte du peuple congolais
contre l'occupation étrangère251

Dans cette partie, je parle de la résistance congolaise, qui est une résistance de la base, du

monde villageois à travers des personnalités en qui il se reconnaît. Cette résistance date de l'époque dès l'arrivée des Portugais et se poursuit jusqu'aujourd'hui en passant par la colonisation belge. Elle s'est donc exprimée sous différents régimes d'occupation, le régime actuel est considéré par les Congolais comme en étant un.

Conclusion : Renouveau du Nsi Kongo, espace de vie et de liberté267

Dans la conclusion, j'en appelle à des relations nouvelles entre l'Europe et l'Afrique pour mettre fin à tant de souffrances. On ne devrait pas rester insensibles et tout évacuer sous le fallacieux prétendre que les Noirs seraient des incapables. Je dis qu'il n'y a aucune raison historique ou autre qui justifierait cette assertion, sinon le racisme qui est un véritable poison qui mine la société européenne (occidentale). Je suis le premier, je crois, qui propose dans ce livre, la construction d'un pont ou d'un tunnel sous ou sur l'atlantique entre l'Afrique et l'Europe au détroit de Gibraltar où les deux terres ne sont distantes que de 14 km. Nous les hommes n'avons pas raison de maintenir rigide ment séparer ce qui est pourtant uni.

J'estime pour ma part qu'il était de mon devoir d'écrire ce livre pour sensibiliser les opinions en Europe et en Afrique sur les souffrances de tant des populations. Car il est temps d'y mettre fin. Ai-je tort ou raison, l'histoire nous le dira. Mais je pense que l'Evêque de Namur ne peut pas se substituer en police ou tribunal martial pour commander sans ménagement quelqu'un qui n'a écrit qu'un livre. Si l'Etat belge, comme me l'a dit, l'abbé Jadot, a des reproches à me faire à propos de ce livre, j'attends qu'il me le fasse, si ce sont des accusations, j'y répondrai devant un tribunal ou une autre institution semblable. Mais je n'accepte cette condamnation injuste à cause de ce livre d'autant que d'autres personnes l'ont et l'ont bien accueilli. Je voudrais dire en passant que ce livre est bien reçu par la critique partout. Il a été présenté aux salons du livre de Frankfort, de Paris et de Genève.

Fait à Tillet, le 13 septembre 2013

Evariste PINI-PINI NSASAY